

Discours de M. David de Rothschild
15^e anniversaire de l'entrée des Justes de France au Panthéon –
Mardi 18 janvier 2022

Monsieur l'Administrateur du Panthéon,
Mesdames et Messieurs les élus locaux,
Cher Pierre-François Veil,
Cher Serge Klarsfeld,
Cher Frédéric Salat-Baroux,
Chers élèves,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de revenir sur la genèse de la cérémonie de 2007 qui fut l'aboutissement d'une belle coopération entre la Présidence de la République, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Comité français pour Yad Vashem. Car c'est de l'intérieur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah qu'est parti cet élan collectif.

C'est en effet Gilles Braun, alors membre d'une de nos commissions et aujourd'hui administrateur de notre institution, qui eut le premier l'idée de faire entrer les Justes au Panthéon. En tant que professionnel de l'éducation, il avait peut-être en tête, outre le symbole, la dimension éducative d'un tel geste : faire des Justes, et de tous ces Français anonymes qui avaient sauvé des Juifs entre 1940 et 1944, tandis que la France était sous occupation nazie, un modèle pour nous tous, et notamment pour la jeunesse. Cette magnifique idée a ainsi fait son chemin au sein de la Fondation jusqu'à ce que Simone Veil, qui en était alors la présidente, en parle au Président de la République Jacques Chirac, aussitôt convaincu de sa pertinence et de sa portée.

Cet élan collectif s'est amplifié au fil de l'année 2006, pour finalement se concrétiser en janvier 2007 dans la rédaction du texte gravé en lettres d'or entre ces murs, dont se sont principalement chargées Anne-Marie Revcolevschi et Alice Tajchman, que je salue aujourd'hui. En quelques phrases, dont chaque mot fut pesé pour dire l'essentiel, il fallait rappeler le contexte où était plongée la France d'alors, dire qu'il y avait des bourreaux et des victimes et surtout honorer l'immense courage de ceux qui avaient

refusé le sort funeste auquel étaient destinés les Juifs de France, et avaient agi pour les sauver, en se mettant en danger.

En janvier 2007, cette cérémonie était inédite à double titre : ces « grands hommes » que le Panthéon accueillait étaient des hommes et des femmes *ordinaires*, issus de toute la France et de tous les milieux sociaux ; par ailleurs, beaucoup d'entre eux purent alors mesurer cet honneur de leur vivant, tandis que la Nation rend habituellement cet hommage suprême à des personnes connues et décédées.

A travers cette entrée collective, la France célébrait un réseau informel de bonté et de compassion, un ensemble d'actes individuels qui permirent alors de sauver les trois quarts des Juifs de France. Elle mettait en lumière des anonymes placés, malgré eux, face à ce choix fondamental entre le bien et le mal, qui se révèle dans l'adversité et renvoie chacun de nous, a posteriori, à cette question intime : et moi, qu'aurais-je fait dans de telles circonstances ? A la question du pourquoi, tous les Justes ont répondu n'avoir fait que leur devoir et obéi qu'à leur conscience.

Quinze ans après cette cérémonie solennelle, cette inscription de l'action des Justes dans notre mémoire collective nationale résonne tout particulièrement. Nous entrons en effet dans une année importante de commémoration, 80 ans après 1942, qui fut la pire année pour la déportation des Juifs de France. Mais 1942 marque aussi le début d'une prise de conscience, par l'ensemble des Français et notamment des Eglises, du sort tragique qui menaçait leurs concitoyens juifs, et qui se traduisit alors par des actions mises en œuvre pour tenter de les extraire des griffes de l'occupant allemand secondé par le régime de Vichy.

A l'initiative de Serge Klarsfeld, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah va donc s'engager pleinement dans la commémoration de cette année tragique. Nous soutiendrons les actions mémorielles organisées partout en France, et notamment à Paris pour la rafle du Vel d'Hiv, et nous mettrons aussi en avant les travaux des historiens spécialistes de cette période, les seuls légitimes pour écrire cette page de notre histoire, dont la dimension sombre et tragique comporte cependant cette modeste part de lumière que constitue l'action des Justes.

Je vous remercie.